



La Vie Parisienne

de Jacques Offenbach
Livret Henri Meilhac et Ludovic Halévy



Production Vivre et Chanter
2009/2010



SOMMAIRE

Informations Page 2

L'œuvre

L'œuvre Page 3
Argument Page 3
Synopsis Page 4
Offenbach Page 6

La production

Notes de production Page 8
L'équipe créative Page 10
Interprètes Page 12
Historique Page 16



**CONTACT
PRESSE**

JEAN-LUC HAUGREL
jl.haugrel@orange.fr
+ 33 (0) 645 14 03 40



**RESPONSABLE
PRODUCTION**

MADY LIOTTA – ENGELBERGER
ma-mi.liotta@orange.fr
+33 (0) 680 70 79 84



Informations

DATES HORAIRES TARIFS

Horaires : vendredi, samedi : 20h - Dimanche : 16h

- VULBENS : SALLE DE L'ECLA 13, 14, 15 novembre 2009
- DIVONNE : ESPLANADE DU LAC 27, 28, 29 novembre 2009
- NYON : AULA DU COLLEGE MARENS 4, 5, 6 décembre 2009
- ST-JULIEN EN GENEVOIS : L'ARANDE 15, 16, 17, 22 janvier 2010
- GENEVE : FORUM MEYRIN 6 février 2010
- SAINT-GENIS : THEATRE DU BORDEAU 19, 20, 21 février 2010

Tarifs :

Tarif unique : 20 € ou CHF 33.-

Réservations :

Divonne : Office de Tourisme (+33 4 50 20 01 22)

St-Genis : Office de Tourisme (+33 4 50 42 29 37)

Nyon : Migros La Combe

Genève : Service culturel Migros, rue du Prince 7 - Genève
Stand Info Balexert

+ Infos et billets : +33 4 50 42 30 60 -

Courriel : mimilafourmi@live.fr

PRODUCTION

Compagnie : Vivre et Chanter
Direction musicale : Michel Liotta
Mise en scène : Eva David
Coaching vocal : Marie-Paule Couillet- Vernizeau
Chorégraphies : Annette Schutt
Direction de Production : Mady Liotta-Engelberger



L'ŒUVRE

Offenbach compose "La Vie parisienne" sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy : l'opéra-bouffe est joué pour la première fois le 31 octobre 1866 au théâtre du Palais Royal. La pièce tiendra l'affiche pendant un an - un record à l'époque - avant d'avoir la carrière triomphale que l'on connaît.

L'œuvre est un miroir de la société parisienne à la veille de l'Exposition universelle de 1867. Le Paris auquel elle rend hommage est celui des viveurs, des débrouillards que les scrupules n'étouffent guère, et des touristes étrangers au portefeuille bien garni ; un Paris factice en somme, dont trois ans plus tard la guerre Franco-prussienne fera un enfer. On peut aussi y voir, en filigrane, une évocation de la décadence bourgeoise de la fin du 19ème siècle.

Le théâtre du Palais Royal a une troupe de comédiens, ce qui justifie l'importance des rôles parlés ou à mi-chemin entre les deux genres.

ARGUMENT

Ayant découvert son infidélité, Raoul de Gardefeu rompt avec sa maîtresse la courtisane Métella. A la suite d'un pari avec son ami Bobinet il décide de séduire une femme du monde. Prenant la place de leur guide il conduit chez lui un couple de d'aristocrates suédois : le Baron et la Baronne de Gondremarck, leur laissant croire qu'ils sont au Grand hôtel. Dans le but d'éloigner son mari pour séduire la baronne il demande l'aide de Bobinet qui organise pour le baron une prestigieuse réception, avec pour invités des valets et femmes de chambre déguisés en gens du monde.

Sollicitée par le baron pour obtenir ses faveurs, Métella découvre les plans de séduction de son ancien amant Gardefeu et prévient la baronne, qui provoque un coup de théâtre dans le restaurant à la mode où le baron comptait retrouver Métella dans un cabinet particulier.

La Baronne pardonne à son mari, Métella retrouve Gardefeu et Bobinet de nouveau prêts à l'aimer et un Brésilien millionnaire offre souper et champagne à tout le monde !



Dossier de presse

SYNOPSIS

Acte 1

Le hall de la gare St Lazare : Raoul de Gardefeu et Bobinet attendent le train de Trouville qui doit ramener Métella, leur maîtresse à tous deux. Métella arrive au bras d'un troisième amant et jure de ne pas connaître les deux premiers ; dépités ils se réconcilient et parient de séduire une femme du monde, beaucoup moins ruineuse que celles du "demi-monde"

A la gare Gardefeu retrouve son ancien valet, Joseph, devenu guide au service du Grand Hôtel : celui-ci vient accueillir des aristocrates suédois, le Baron et la Baronne de Gondremark. Une femme du monde ! Contre une forte somme Gardefeu persuade Joseph de lui céder sa place. Le Baron compte s'amuser et surtout la Baronne est charmante : Gardefeu va les conduire chez lui.

A la gare, un millionnaire Brésilien qui arrive parmi des étrangers de tous les pays du monde venus assister à l'Exposition universelle annonce aux Cocottes qu'il a "toute une fortune à croquer".

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Bobinet : jeune mondain
 Raoul de Gardefeu : jeune mondain
 Métella : courtisane
 Le Brésilien : riche étranger
 La Baronne de Gondremark
 Le Baron de Gondremark
 Frick : bottier
 Gabrielle : gantière
 Madame de Quimper Karadec : tante de Gardefeu
 Pauline : femme de chambre
 Albert : maître d'hôtel

Acte 2

Chez Raoul de Gardefeu : le bottier Frick et la gantière Gabrielle se disputent en vantant chacun les avantages de leur métier.

Raoul arrive avec les Suédois, auxquels il fait croire qu'ils sont dans un des Petits Hôtels, annexes du Grand Hôtel.

Le Baron annonce son intention de bien s'amuser à Paris, et réclame une table d'hôte. Pris au dépourvu, Raoul invite Frick et Gabrielle à venir souper avec quelques-uns de leurs amis.



Dossier de presse

Le Baron montre à Gardefeu une lettre adressée à Métella pour obtenir ses faveurs. Venue s'expliquer avec Gardefeu, celle-ci lit la lettre en le narguant, et découvrant ses intentions à l'égard de la Baronne, se jure par dépit d'y faire obstacle. Les invités arrivent, précédés par la gantière déguisée en veuve de Colonel ; le baron trouve que les invités ne sont pas très distingués mais il s'amuse follement.

Acte 3

Pour aider son ami à garder la Baronne en tête-à-tête, Bobinet a organisé une brillante réception en l'honneur du Baron dans l'hôtel de sa tante madame de Quimper-Karadec. Tout le personnel s'active pour le recevoir. Bobinet demande aux domestiques d'emprunter les tenues de leurs maîtres et maîtresses et de les imiter ; il se déguise lui même en Amiral suisse. On doit s'efforcer de garder le baron tard à la fête : Pauline, une soubrette déguisée en madame l'Amirale, entame une scène de séduction, d'autres femmes de chambre lui font tourner la tête en révélant leurs froufrous, chacun s'emploie à le faire boire et le baron finit complètement gris.

Acte 4

Un restaurant parisien à la mode.

Albert, le maître d'hôtel donne les derniers conseils aux garçons qui préparent la salle : "Fermez les yeux !". Le Brésilien a convié tous les fêtards à une soirée où le Baron a rendez-vous avec Métella, celle-ci arrive et lui annonce son intention de renouer avec Gardefeu.

Lorsque le Baron s'aperçoit qu'il a été berné, il provoque Gardefeu en duel, mais la Baronne, jusque la masquée, se dévoile. Le Baron contrit renonce au duel et tente de se faire pardonner.

Le Brésilien arrive à calmer les esprits, tout le monde se réconcilie et il offre supper champagne cancan à toute l'assemblée.



Dossier de presse

JACQUES OFFENBACH

Il naît en 1819 à Offenbach sur le Main, près de Frankfort, d'un père musicien et juif - chantre à la Synagogue de Cologne.

A 7 ans il joue du violon, à 10 ans du violoncelle et c'est avec cet instrument qu'il commence à gagner sa vie (ainsi que celle de ses parents, frères et sœurs). A 14 ans il s'installe à Paris en compagnie de son frère aîné et de son père, qui espère lui trouver une place de Chantre à la Synagogue de Paris.

Son père tente de l'inscrire au Conservatoire, alors dirigé par Luigi Cherubini, mais on n'accepte que des élèves français. Toutefois, après une audition, Offenbach est accepté avec les félicitations du directeur.

Outre ses cours au Conservatoire, le jeune Offenbach va jouer dans divers orchestres de théâtre, car chaque théâtre parisien a son orchestre : on peut ainsi accompagner le traître d'un trait de contrebasse, ou la jeune vierge d'une mélodie à la flûte. A seize ans il joue à l'Ambigu-Comique et à l'Opéra-Comique.

En 1866 La Vie parisienne commence sa carrière sur les planches. Elle sera jouée un an sans interruption, avec un succès qui depuis lors ne s'est pas démenti.

A 24 ans il part à Londres et y rencontre un accueil chaleureux. A son retour il épouse Herminie de Alcain et se convertit à la religion catholique.

A 26 ans il dirige l'orchestre de l'Opéra-comique, à 29 celui de la Comédie-Française, composant également les intermèdes musicaux, indispensables à l'époque. Il y demeure jusqu'en 1855.

En 1856, à l'occasion de l'Exposition Universelle souhaitée par Napoléon III, il ouvre un petit théâtre de bois sur les Champs Elysée : cela permettra à Rossini de le surnommer «le petit Mozart des Champs Elysée».

Il s'initie au théâtre chanté avec des pochades en un acte : "Une nuit blanche", "Les deux aveugles" etc., puis il s'installe dans un théâtre passage Choiseul qui prendra et garde encore le nom de "Bouffes Parisiens". C'est là qu'il fera jouer ses principales opérettes.

En 1858 il écrit sa première grande œuvre : "Orphée aux enfers", une pochade où l'Olympe est représenté sous un jour burlesque, puis "La chanson de Fortunio" inspirée du "Chandelier". En 1864 il écrit pour le théâtre des Variétés un autre pastiche sur la Grèce antique : "La Belle Hélène".

En 1866 c'est au tour de "La Vie Parisienne" de monter sur les planches : elle sera jouée un an sans interruption, avec un succès qui depuis lors ne s'est pas démenti.



Dossier de presse

En 1867 Offenbach profite d'une nouvelle exposition universelle pour écrire «La grande Duchesse de Gerolstein».

Il écrira encore "La Perichole" d'après une nouvelle de Prosper Mérimée : "Le carrosse du Saint sacrement ".

Après la guerre de 1870, sa musique "allemande " n'est plus jouée, La Vie Parisienne sera alors donnée à Bruxelles et à Vienne.

Offenbach meurt en 1880 sans avoir vu la réalisation de sa dernière œuvre" Les Contes d'Hoffmann".



Dossier de presse

NOTES DE PRODUCTION

d'Eva David, metteuse en scène

La Vie parisienne est une œuvre célèbre, qui a été montée dans de nombreuses productions très réussies et je souhaitais éviter d'orienter la mise en scène dans un sens qui avait déjà été proposé. Il était aussi important pour moi de ne pas figer cet opéra-bouffe par une approche trop "muséographique".

Après avoir lu pas mal de documentation sur la vie quotidienne sous le second empire, j'ai essayé de retrouver l'état d'esprit qui régnait à Paris lors la première Exposition Universelle, pour laquelle Offenbach avait composé cette œuvre. J'ai cherché à restituer l'énergie, la légèreté, l'humour, la loufoquerie que le public de l'époque s'attendait à trouver en allant voir La Vie parisienne.

C'est par ailleurs une œuvre très généreuse, qui permet à tous les metteurs en scène qui l'abordent d'y créer leur espace. Le livret est très souple et j'ai profité de cette caractéristique pour ajouter quelques scènes qui étoffent la psychologie des personnages. L'œuvre originale est entièrement tournée vers la musique et les personnages sont plutôt des symboles, sans caractères vraiment affirmés : il était amusant de faire évoluer leurs rapports, leurs sentiments les uns envers les autres pour leur offrir une dynamique de jeu plus serrée. En changeant radicalement l'angle sous lequel certains personnages sont traditionnellement représentés, comme Gabrielle la gantière par exemple, j'ai aussi souhaité surprendre ceux parmi les spectateurs qui connaissent déjà très bien cette œuvre.

J'ai aussi souhaité mettre en valeur certains airs, moins connus que les "tubes" que sont "La veuve du Colonel", "La gantière et le bottier" ou "Sa robe fait froufrou" comme l'air des garçons de café par exemple au quatrième acte (Fermons les yeux). Il y a souvent dans une œuvre un passage mystérieux qui sans être le plus connu délivre une clé de sa compréhension : dans la Vie parisienne c'est à mes yeux la valse de Métella. C'est le contrepoint de tout ce qui nous a été montré jusqu'à présent : cette scène, qui arrive en milieu du quatrième acte nous dit : les plaisirs de cette vie pétillante sont factices, les amours sont vénales et le cœur n'y trouve pas son contentement. C'est un éclairage très intéressant auquel j'ai souhaité donner un support visuel, à travers l'atmosphère générale de la scène - quand au glamour des danseuses et à l'excitation de la nuit succède au petit matin le désenchantement des noceurs.

Dans l'attente des spectateurs La Vie Parisienne est très liée à l'esthétique de la Belle Epoque, un peu plus tardive que sa création d'ailleurs (1866). On espère des froufrous, du cancan, et un spectacle qui pétille comme du champagne.

La Vie Parisienne



Dossier de presse

C'est exactement notre option : un spectacle qui bouge, beaucoup de musical staging (Mouvement d'ensemble) pour le chœur en plus des ballets proprement dits, chorégraphiés par Annette Schutt. J'ai aussi souhaité une dynamique très corporelle dans la mise en scène des dialogues en travaillant sur des mouvements qui "fusent", et un rythme vif, dans l'esprit de la musique. C'était important pour moi de ne pas ralentir dans les dialogues l'impulsion donnée par les tempi musicaux, pour que l'oeuvre garde son rythme enjoué et champagnisé

Nous avons d'ailleurs dès le début surnommé La Vie Parisienne "La Vie qui Pétille» et notre troupe est devenue celles des Pétillantes et les Pétillants !



Dossier de presse

L'ÉQUIPE CREATIVE

Direction musicale : Michel Liotta



Ancien éditeur de musique, il préside aux destinées de l'association "Vivre et Chanter", dont il assure également la direction musicale. Après avoir créé un grand nombre de spectacles d'opéra ou d'opérette dans la région, il saisit l'occasion que lui offre un partenariat avec l'Esplanade du lac pour proposer son «spectacle de chevet » : "**Les Misérables**".

Le spectacle est un triomphe : les 14 représentations programmées en France et en Suisse se donnent à guichet fermé et Michel Liotta remporte lui-même chaque soir un grand succès dans le rôle de Maître Thénardier. Fort de cette réussite et de l'attente exprimée du public pour une nouvelle production, Michel Liotta a choisi "**La Vie parisienne**".

Mise en scène, textes additionnels : Eva David



Après une formation en art dramatique au **Conservatoire de Genève** elle se dirige vers l'écriture et la mise en scène de spectacles et d'évènements... Elle écrit et met en scène plusieurs spectacles musicaux à Paris et dans le sud de la France : **Vénus, Chantons sous la Psy, La Moulinette Attitude**. A Genève, elle a réalisé la mise en scène de comédies musicales pour enfants **La**

Cabre d'Or et **Les 3 voleurs de Cardamome**, ainsi que celle d'une adaptation théâtrale : **Les femmes D'Ibsen**. Récemment sa mise en scène surprenante des **Misérables** a reçu un accueil enthousiaste du public.

Assistant de mise en scène: Alain Marin-Cudraz

Ingénieur en Robotique de formation, mais également mari, beau-frère et gendre de chanteuses, il découvre le monde de la scène et ses coulisses en participant "backstage " à plusieurs spectacles. Séduits par son sens de l'organisation et du contact humain les producteurs de Vivre et Chanter lui proposent en 2008 de rejoindre l'équipe de la Vie parisienne, en tant qu'assistant à la mise en scène et régisseur de plateau.



Dossier de presse

Choregraphe : Annette Schutt-West



Après un début de carrière de comédienne classique à Londres Annette a rapidement complété sa formation par la danse et s'est produite dans des comédies musicales - passant de l'**Elmira** de **Tartuffe** à la **Phyllis** de **Follies** (Stephen Sondheim). A Genève elle a tout d'abord été chorégraphe et danseuse soliste pour le **FEST** (Festival of English Speaking Theatre), puis pour **GAOS** (Geneva Amator Operatic Society) et a participé à ce titre à un très grand nombre de spectacles en Suisse et en France. Elle a également réalisé des mise en scènes pour l'**Opéra de poche**, des spectacles de cabaret ainsi que des créations évènementielles.

Décors : Réalisation **Bernard Guillot**

Création et maquettes : **Michel Liotta, Catherine Harari**



En 2005 Bernard franchit d'un pas la distance entre son bureau d'études et réalisations en techniques de climatisation et la vie théâtrale. Il s'implique dans la troupe **ARTHEA** et s'associe à la conception de décors, puis joue également dans la pièce **La Nuit de Valognes**. Devenu vice-président de l'association **Cessy Animations**, il met en œuvre des soirées cabaret en collaboration avec des professionnels du théâtre et de la danse. Chaque année, lors des **Théâtrales** il est également responsable de l'accueil des troupes et de la mise en place décors au **Théâtre Dussolier** de Divonne.

Costumes

Création costumes solistes :	Eva David
Réalisation :	Magdeleine Berardo, Annie Chevallier, Jacqueline Vernizeau
Recherches :	Mady Liotta, Laura Corbelli, Maryse Lheureux
Chapeaux :	Magdeleine Berardo



Dossier de presse

Responsable de production : Mady Liotta-Engelberger



Ancienne enseignante, elle collabore à l'organisation de nombreuses tournées de chorales dont la chorale "Le Pays de Gex ". Elle supervise " Chandiver ", festival inter-chorales qui rassemble chaque année 200 participants. Après avoir réalisé au Forum de Meyrin " Lili Moutarde", un grand spectacle pour enfants elle suit une formation dans la réalisation d'ombres chinoises et présente de nombreux spectacles en Suisse. En 2006 et 2007 elle s'est consacrée au gigantesque travail de production des "Misérables", pour coordonner les besoins scéniques et logistiques de la centaine de personnes - interprètes et techniciens- lancés dans cette aventure.



Dossier de presse

LES SOLISTES



GARDEFEU : OLIVIER FILAINE

Après avoir appris le piano il fait ses débuts dans le rôle du **Révérant James DeWeerd** de **La légende de Jimmy** (production ART-FUN), puis prend des cours de théâtre au **Conservatoire populaire de Genève**. Il joue ensuite sous la direction de Mercedes Brawand et Daniel Holliger dans la pièce itinérante **Chère liberté** avant d'incarner le **prince de Vérone** et le **père de Juliette**, dans la **Roméo et Juliette**. Devenu vice-président d'ART-FUN il contribue à monter **Notre-Dame de Paris** où il incarne **Clopin**, roi de la Cour des miracles.



BOBINET : SYLVAIN BLAVET

De 12 à 23 ans, Sylvain se forme aux percussions auprès de l'UMJ dirigée par Albert Bec. En 2004 il rejoint la **chorale de l'IUFM de Lyon** ainsi que celle du **Philarmonia** dirigée par Jean-Claude Guérinot. Il poursuit son parcours musical en perfectionnant sa voix auprès de Suzanne Bel et de Madame Jacquot, professeur à l'**Ecole Nationale de Musique de Bourg**. En 2005 il devient membre de la **chorale de l'IUFM de Bourg**, puis de la **Maîtrise du Pays de Gex**



MEGELLA : MARIE-PAULE COULLET-VERNIZEAU

Formation au **chant choral** dès 1980, puis avec **Jean Beauval** formation au chant classique. Elle intègre la troupe de « **Vivre et Chanter** » avec laquelle elle fera de nombreux spectacles. Elle prête sa voix dans des **concerts d'oratorio et d'œuvres classiques** avant de se tourner vers le cabaret et les spectacles de chansonniers. Elle a également réalisé un spectacle de rue mêlant **orgue de Barbarie et airs d'Opéra**.



LE BRÉSILIEN : LOIC SARRAND

Pour le panache : pigeon voyageur (plumez plumez...) Pour la scène : après avoir participé en 2007 à la précédente production de Vivre et Chanter **Les Misérables**, dans le rôle de l'étudiant **Grandaire** il interprète le poète **Gringoire** dans **Notre-Dame de Paris** (production Art Fun). Depuis 2008 il est **bassiste, backing vocals** et **co-compositeur** du groupe **Dilse** et il a rejoint cette année l'**octet vocal Da Smith a Capella Band**.



Dossier de presse

**LA BARONNE : MADY LIOTTA-ENGELBERGER**

Baignée dans le chant choral depuis l'âge de 20 ans, elle découvre qu'elle aime les sons et s'engage, en tant que choriste, dans des œuvres contemporaines telles que **Rumeur** de **Guy Reibel**, **Agamemnon** d'**Edouard Garo**, **Noé** de **René Falquet** ou le **Gloria** de **Francis Poulenc**. En 1980, elle rencontre à Divonne Jean Beauval, animateur du cabaret des Deux ânes de Paris. Elle intègre ses cours de chant et monte sur scène pour interpréter des opérettes : **Les petits métiers**, **Dis-moi comment tu t'appelles ?** **Bebete Show**, **Offenbach ! Tu connais ?**, **L'opérette des opérettes**, **Les Années folles**. Elle a récemment interprété plusieurs rôles dans **Les Misérables** (production Vivre et Chanter)

**LE BARON : RAY HARARI**

Ray se produit sur la scène musicale et théâtrale anglophone de Genève (**GAOS** et **GEDS**) depuis une douzaine d'années. Il a surtout chanté dans des comédies musicales telle que **Un Violon sur le Toit** et des opérette comme **La Périchole** d'**Offenbach**, entre autres. Il a souvent joué au théâtre, notamment dans des pièces d'**Ibsen**, **Dario Fó**, **Yasmina Reza** et **Neil Simon**. Son premier rôle en français, sa langue maternelle sera **Javert** dans **les Misérables**

**GABRIELLE, LA GANTIERE : SOPHIE GAMAND**

De formation classique, Sophie rêvait d'interpréter depuis toute petite les grands rôles dramatiques de l'opéra. Son rêve s'est réalisé quand elle a pu chanter les airs de **Didon** de **Purcell**, **Madame Butterfly** et **Tosca** de **Puccini**, **Santuzza** de **Mascagni** et quelques autres...Aujourd'hui, elle explore de nouveaux territoires musicaux : **la mélodie**, **le jazz**, et surtout **l'opérette**, un univers pétillant découvert avec **La Vie parisienne**, et qui lui va «comme un gant ! ».

**FRICK, LE BOGGIER : RACHID MAYE**

Rachid Maye a vécu ses premières expériences de scène lorsqu'il avait 13 ans à l'école secondaire. Il a suivi des cours de **comédie musicale** à Genève avant de rejoindre en 2005 une école des arts de la scène à Nyon **Les Ateliers du Funambule**. Il a joué **Johnny Rockfort** dans une adaptation de l'opéra rock **Starmania** (NM-Production) et récemment **Quasimodo** dans **Notre dame de Paris** (production ART-FUN). Il participe actuellement à plusieurs spectacles, **cabaret et comédies musicales**, à Lausanne et Genève.



Dossier de presse



PAULINE : PAULINE GINDRAT

Après avoir commencé le **chant classique** à 14 ans, elle chante pendant 3 ans dans un **groupe de jazz**. Sa première expérience théâtrale en 2006 est un rôle dans **Traces** un spectacle musical de l'AJEG. En 2007 elle joue **Marie-Jeanne** la serveuse automate dans **Monopolis**, une adaptation de **Starmania** (NM -Productions). Elle chante également depuis cette date dans un dîner spectacle à Lausanne : **Le Cabaret Magique**. Pauline joue du **piccolo**, du **piano**, de la **guitare** et a suivi pendant 8 ans une formation en **danse**.



PAULINE 2 : KARIN DIVIA

Karin se produit sur la scène musicale anglophone de Genève (**GAOS**) depuis une vingtaine d'années. Elle a surtout chanté dans des opérettes telles que **La Périchole**, **Le Baron de Tzigane** ou des comédies musicales telles que **Guys and Dolls** et **Anything goes**. **La Vie Parisienne** est sa première expérience en français.



ALFRED : ALAIN MERCIER

Dès 1972, il se joint à la **Chorale du Châble**. Dans ce cadre, il a l'occasion de chanter la partie soliste du **Requiem** de **Fauré**, et celle du «**Canto General**» de **M. Theodorakis**. En tant que membre du **Chœur Départemental**, il a interprété entre autres la **Messa di Gloria** de **Puccini** et le **Requiem** de **Durufilé**. Chef de **choeur** de la chorale de **Frangy A Travers Chants**, il est également membre de **Vivre et Chanter** et a participé à plusieurs spectacles de la compagnie. Il a ainsi récemment interprété **Jean Valjean** dans **Les**

Misérables.



HISTORIQUE

Vivre E7Chanter

L'association (loi 1901) Vivre et chanter a été fondée en 1983 par le regretté Jean Beauval, artiste lyrique ayant participé de nombreuses années aux spectacles du célèbre cabaret parisien des "Deux Ânes".

Sous son impulsion l'association produit des spectacles mêlant airs d'opéra, d'opérettes et de variétés modernes. Chaque spectacle donne lieu à plusieurs représentations en France et en Suisse. Citons entre autres :

- ❖ LES BETES ET LES HOMMES
- ❖ LES MILITAIRES ET L'AMOUR
- ❖ GAI, GAI MARIONS NOUS
- ❖ AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR

En 1992, après une période de latence, son élève Michel Liotta, chef de chœur et éditeur de musique reprend le flambeau et monte la dernière production de Jean BEAUVAL : "A PARIS", puis , à la demande de la ville de Divonne qui fête le centième anniversaire de la dénomination " les Bains " : CHANTONS L'EAU
Suivront :

- ❖ LES PETITS METIERS
- ❖ DIS-MOI COMMENT TU T'APPELLES ?
- ❖ BEBETE SHOW
- ❖ OFFENBACH ! TU CONNAIS ?
- ❖ L'OPERETTE DES OPERETTES
- ❖ LES ANNEES FOLLES

En 2006, lors d'un partenariat avec l' Esplanade du lac de Divonne il décide de monter son "spectacle de chevet" et constitue une troupe qu'il entraîne, avec un mémorable succès, dans la grande aventure des MISERABLES - la célèbre comédie musicale d'Alain Boublil et Claude-Michel Schönberg.



ANECDOTES

L

La Vie parisienne c'est aussi :

- ❖ 50 interprètes
- ❖ un directeur musical, une metteuse en scène, un assistant à la mise en scène
une chorégraphe, deux coach vocaux
- ❖ 23 techniciens
- ❖ plus de 300 pièces de costumes, chapeaux et accessoires utilisées durant le
spectacle
- ❖ 748 heures de répétitions confondues (plateau, studio vocal, studio danse)